



Ressources chrétiennes

LES CINQ PREMIÈRES COUPES DE LA FUREUR DE DIEU

Apocalypse 16:1-11

Les sept coupes de colère qui produiront sept fléaux sur la terre ont déjà été annoncées au chapitre 15. Le chapitre 16 explique maintenant le contenu de chacune de ces sept coupes. Plusieurs pensent que les sept coupes annoncent des jugements différents des sept trompettes qui avaient sonné aux chapitres 8 et 9 et que les coupes seraient déversées après le son des trompettes. Les quatre premières trompettes semblent avoir eu un effet seulement sur la nature, tandis que les quatre premières coupes ont également un effet sur les hommes. En réalité, les quatre premières trompettes ont aussi un effet sur les hommes (le tiers des navires fut détruit par la deuxième trompette qui vint frapper la mer; de même, la troisième trompette transforma l'eau en poison et beaucoup d'hommes moururent de ces eaux devenues amères). On dit aussi que les six premières trompettes ont un effet partiel, tandis que les coupes semblent avoir un effet universel.

En fait, on peut simplement comprendre que les coupes sont une intensification des jugements illustrés par les trompettes et par les sceaux. L'ouverture du quatrième sceau a touché le quart de la terre (6:8), tandis que le tiers de la terre, de la mer et des fleuves est frappé lorsque les trompettes sonnent (8:7-13). Cependant, lorsque les coupes sont déversées, aucune portion de la terre n'est mentionnée. Les jugements sont devenus universels.

Par ailleurs, nous observons un parallélisme entre les trompettes et les coupes. La première trompette et la première coupe frappent la terre. La deuxième trompette et la deuxième coupe frappent la mer. La troisième trompette et la troisième coupe frappent les fleuves et les sources d'eau. La quatrième trompette et la quatrième coupe frappent le soleil. La cinquième trompette et la cinquième coupe provoquent un obscurcissement du royaume de Satan ainsi que des tourments chez ceux qui suivent Satan. La sixième trompette et la sixième coupe provoquent des événements autour du fleuve Euphrate qui conduisent à des batailles mortelles. La septième trompette et la septième coupe provoquent des éclairs, des tonnerres, des tremblements de terre et de la grêle.

Chacune des sept coupes ne correspond pas strictement à chacune des sept trompettes, mais les ressemblances sont assez grandes pour voir que les coupes n'amènent pas des jugements nouveaux, différents des précédents, mais produisent plutôt une intensification des jugements illustrés par les sceaux et les trompettes. Les trompettes présentaient des images incomplètes, tandis que les coupes nous donnent plus de détails. Les deux séries prennent pour modèle les plaies d'Égypte (sauf la sixième trompette), où Dieu avait puni les Égyptiens pour avoir maltraité son peuple et ne pas l'avoir laissé servir son Dieu.

Thème : Dieu punit les incroyants persécuteurs et idolâtres en les privant de leur sécurité terrestre.

- | | | | |
|----|------------------------|----------------------------------|------------|
| 1. | L'envoi des sept anges | | (16:1) |
| 2. | La première coupe | La terre | (16:2) |
| 3. | La deuxième coupe | La mer | (16:3) |
| 4. | La troisième coupe | Les fleuves et les sources d'eau | (16:4-7) |
| 5. | La quatrième coupe | Le soleil | (16:8-9) |
| 6. | La cinquième coupe | Le trône de la bête | (16:10-11) |

1. L'envoi des sept anges (16:1)

Les sept anges ont déjà été présentés dans les visions précédentes (15:1,8). Chacun d'eux a reçu de l'un des quatre êtres vivants une coupe en or remplie de la colère de Dieu.

Les anges reçoivent maintenant l'ordre de déverser les coupes sur la terre. De cette façon, la colère de Dieu, manifestée dans les derniers fléaux ou jugements, est déversée sur le monde. La voix que Jean entend vient du temple, le sanctuaire dans le ciel; celui qui parle est donc probablement le Seigneur Jésus, qui doit aussi avoir prononcé les paroles du verset 15. La force de la voix attire l'attention de tous ceux qui entendent l'ordre donné aux anges. La voix est forte, car le Seigneur est plein de colère contre ceux qui suivent Satan et ne se repentent pas. « *J'entendis une voix forte qui venait du sanctuaire et qui disait aux anges : Allez, versez sur la terre les sept coupes de la fureur de Dieu!* » (16:1).

Le contenu des coupes ressemble beaucoup à certaines plaies d'Égypte (Exode 7 à 11). Nous avons constaté la même chose avec les sept trompettes qui ont sonné aux chapitres 8 et 9. Ces plaies étaient une ombre de la manifestation de la colère de Dieu à venir contre les méchants. Chaque fois que Dieu vient visiter la terre par ses jugements, le monde reçoit tout au long de l'histoire un avant-goût et un avertissement du jugement à venir. Tout comme pour les trompettes (chapitre 8), la terre, la mer, les ressources en eau douce et le soleil sont frappés par les fléaux, entraînant des conséquences dévastatrices pour l'humanité. Ceux qui refusent d'entendre les avertissements des trompettes de jugement (Apocalypse 8 à 11) sont frappés par les coupes de la colère.

2. La première coupe - la terre (16:2)

« *Le premier partit et versa sa coupe sur la terre. Un ulcère malin et douloureux atteignit les hommes qui avaient la marque de la bête et qui se prosternaient devant son image.* » (16:2). La première coupe est déversée sur la terre et a pour effet de produire des ulcères malins et douloureux sur ceux qui portent la marque de la bête et qui adorent son image (13:16; 14:9). Ce jugement correspond à la sixième plaie d'Égypte (Exode 9:9-10). Il correspond également à la malédiction annoncée à Israël en Deutéronome 28:27 : « *L'Éternel te frappera de l'ulcère d'Égypte, d'hémorroïdes, de gale et de démangeaisons, dont tu ne pourras guérir.* » Ce malheur vient maintenant sur ceux qui espèrent leur salut et leur bonheur de la bête (Luc 21:11). Ils sont atteints de maladies douloureuses et terribles. On peut dire que la punition est à la mesure du crime. Ceux qui ont reçu une marque idolâtre seront punis en recevant une marque causant des douleurs.

Il n'est pas nécessaire de comprendre les ulcères malins et douloureux de façon littérale. Le déversement de la coupe et la marque de la bête sont à prendre au figuré, de même les ulcères malins qui peuvent désigner différentes sortes de souffrances, de maladies ou de tourments. « *Si tu n'obéis pas à la voix de l'Éternel, ton Dieu, si tu n' observes pas et ne mets pas en pratique tous ses commandements et toutes ses prescriptions que je te donne aujourd'hui, voici toutes les malédictions qui viendront sur toi et qui t'atteindront [...] L'Éternel enverra contre toi la malédiction, le trouble et la menace dans toutes tes entreprises, jusqu'à ce que tu sois détruit, à cause de la méchanceté de tes agissements et parce que tu m'auras abandonné.* » (Deutéronome 28:15,20).

Le texte précise que le fléau atteint les adorateurs de la bête. Cela ne signifie pas que l'Église a déjà été enlevée au ciel avant le début des fléaux. Cela ne veut pas dire non plus que les enfants de Dieu ne souffriront pas de maladies. Les croyants ne sont pas exemptés de maladies et de douleurs; il y a pourtant une différence entre eux et les adorateurs de la bête.

Quelle est la différence entre les maladies des croyants et celles des adorateurs de la bête?

Les croyants appartiennent corps et âme à leur fidèle Sauveur, Jésus-Christ, qui a porté leurs maladies (Ésaïe 53:4; Matthieu 8:17). Par conséquent, ils ne sont pas exposés à la colère de Dieu, mais dans leurs souffrances et maladies, ils peuvent être réconfortés par la promesse de Romains 8:28 : « *Nous savons, du reste, que toutes choses coopèrent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés selon son dessein.* »

3. La deuxième coupe - la mer (16:3)

Le deuxième ange « *versa sa coupe dans la mer qui devint du sang comme celui d'un mort, et tous les êtres vivants moururent, ceux qui étaient dans la mer* » (16:3). Dieu se sert parfois de la mer comme instrument de destruction. Cela rappelle la première plaie d'Égypte qui frappa douloureusement tout le pays des Égyptiens (Exode 7:17-21). L'eau du Nil, le fleuve sacré, se changea en sang. Les poissons dans le Nil périrent et le Nil devint infecté. La calamité que Dieu envoie dans la deuxième coupe frappe maintenant le monde entier.

Il existe un parallèle étroit avec la deuxième trompette. Lorsque la deuxième trompette avait sonné, quelque chose de semblable à une montagne enflammée fut jeté dans la mer et un tiers de la mer devint du sang. Le tiers des animaux marins périt (8:8-9). Cela représentait les résultats désastreux des calamités frappant la mer. Lorsque la deuxième coupe est déversée, des désastres semblables sont causés à la mer. Les dégâts s'étendent cette fois-ci à la mer entière qui se transforme en sang comme celui d'un mort. Tout être vivant dans la mer meurt. L'effet partiel de la deuxième trompette se transforme maintenant en jugement universel, car il s'agit de l'une des sept dernières plaies par lesquelles s'accomplit la colère de Dieu (15:1).

Quelle est l'importance de la mer pour l'humanité? Quelles sont les conséquences d'avoir la mer remplie de morts?

Quand on prend conscience du fait que la mer fournit beaucoup de ressources à l'humanité et qu'elle est un important moyen de communication entre les nations par la navigation maritime (Psaume 104:24-26), cette coupe est une calamité épouvantable. Certains l'ont compris comme annonçant des conditions de famine ou des privations d'ordre économique. On peut aussi penser aux tempêtes océaniques et aux nombreux accidents maritimes qui ont fait tant de victimes.

4. La troisième coupe - les fleuves et les sources d'eau (16:4-7)

La troisième coupe est mise en parallèle avec la troisième trompette. Lorsque la troisième trompette avait sonné, il était tombé du ciel une grande étoile qui brûlait; elle était tombée sur le tiers des fleuves et sur les sources des eaux; le tiers des eaux fut changé en absinthe (8:10-11). Mais maintenant, encore une fois, l'effet de la troisième coupe est total. L'ensemble des fleuves et des sources d'eau sont touchés. « *Le troisième versa sa coupe dans les fleuves et les sources d'eaux. Ils devinrent du sang.* » (16:4). Le malheur partiel causé par la troisième trompette s'étend à l'ensemble de l'humanité entre la première venue de Jésus et son retour.

Encore une fois, ce jugement s'inspire de l'un des fléaux d'Égypte. Lorsque l'Égypte fut infligée du premier fléau, c'est non seulement l'eau du Nil qui fut changée en sang, mais aussi l'eau des

rivières, des étangs et des étendues d'eau, et même l'eau gardée en réserve dans les pots et les récipients devint également du sang (Exode 7:17-21). Maintenant que la troisième coupe se déverse sur le monde, les fleuves et les sources d'eau deviennent du sang; autrement dit, toutes les ressources en eau douce sont touchées.

On peut se demander si ce jugement ainsi que le précédent doivent être compris littéralement, c'est-à-dire si les eaux se changent effectivement en sang. L'Apocalypse n'est pas un livre historique comme le livre de l'Exode, mais une révélation qui représente sous forme imagée les choses qui vont bientôt se produire, dont le langage symbolique dérive en partie des fléaux historiques de l'Égypte. L'eau changée en sang, tout comme l'eau qui devient amère produite par l'étoile enflammée qui tombe du ciel lorsque la troisième trompette sonne (8:10-11), peut donc indiquer des désastres qui touchent les fleuves et les sources d'eau, des ressources essentielles à la vie, à un point tel qu'elles deviennent inutilisables. Ce jugement peut donc entraîner des famines, des problèmes économiques, des privations et d'autres souffrances.

Que penser de l'idée qu'un Dieu d'amour ne pourrait pas frapper le monde de tels fléaux?

Dieu est amour, mais il est aussi un Dieu juste et saint. Bien que ce jugement qui détruit la vie soit horrible, il n'est pas injuste. L'ange des eaux proclame une parole certaine. Cet ange des eaux est le serviteur du Seigneur à qui fut confiée la juridiction sur toutes les ressources en eau. Il est donc très intéressé par ce jugement. Il proclame la justice de Dieu qui punit les méchants par l'exécution de ce fléau. « *Et j'entendis l'ange des eaux dire : Tu es juste, toi qui es et qui étais, toi le saint, d'avoir exercé ces jugements.* » (16:5). Oui, lui seul est saint! Cette reconnaissance de la justice du Dieu saint confirme l'acclamation de ceux qui ont obtenu la victoire sur la bête : « *Tes voies sont justes et véritables [...] Seul tu es saint.* » (15:3-4).

La pollution de l'eau ou encore les privations et les difficultés économiques qui peuvent en résulter, tout comme les autres fléaux, sont une rétribution juste sur ceux qui ont versé le sang des saints et des prophètes. En retour, Dieu leur donne du sang à boire. Aucun de ceux qui persécutent les croyants n'est épargné par le contenu de la troisième coupe. Les punitions que Dieu envoie sont toujours justes, c'est-à-dire à la mesure des crimes perpétrés. Les gens souffrent de diverses souffrances sous le jugement de Dieu parce qu'ils ont fait souffrir le peuple de Dieu. « *Car ils ont versé le sang des saints et des prophètes, et tu leur as donné du sang à boire; ils le méritent.* » (16:6) Ils ne méritent pas mieux (Ésaïe 49:26). On peut également traduire « *Ils sont dignes* », ce qui désignerait alors les saints et les prophètes dont le sang a été versé et qui sont reconnus innocents, ayant été injustement persécutés (3:4). Il est toutefois plus probable que cette expression désigne les oppresseurs eux-mêmes qui sont dignes de recevoir la punition de Dieu.

Que représente l'autel qui déclare que les jugements de Dieu sont véritables et justes?

En Apocalypse 6:9-10, les âmes de ceux qui avaient été égorgés à cause de la Parole de Dieu étaient sous l'autel et demandaient vengeance. En Apocalypse 8:3-4, les prières des saints sur l'autel des parfums étaient montées devant le trône de Dieu. Et maintenant, l'autel répond et proclame son approbation : « *Et j'entendis l'autel dire : Oui, Seigneur Dieu Tout-Puissant, tes jugements sont véritables et justes.* » (16:7). Les âmes sous l'autel et l'Église militante ont reçu une réponse à leurs prières (8:5; Luc 18:7-8). Les coupes sont donc une réponse aux prières des croyants tout comme l'étaient les trompettes. Bien sûr, nous attendons la manifestation pleine et entière de sa justice lors du retour de Jésus et du jugement dernier. Mais déjà aujourd'hui, la justice de Dieu s'exerce dans le monde au moyen de divers fléaux qu'il envoie. Ses actes de jugement dans l'histoire sont la démonstration de sa souveraineté et de sa toute-puissance.

5. La quatrième coupe - le soleil (16:8-9)

« *Le quatrième versa sa coupe sur le soleil. Il lui fut donné de brûler les hommes par le feu, et les hommes furent brûlés par une chaleur torride.* » (16:8-9). Lorsque la quatrième trompette sonna, le soleil fut partiellement obscurci (8:12). L'effet produit par la quatrième coupe est d'augmenter si intensément la chaleur du soleil qu'il brûle les hommes. Cet effet rappelle également la malédiction de l'alliance contre ceux en Israël qui se détourneraient du Seigneur et de ses commandements : « *L'Éternel te frappera de dépérissement, de fièvre, d'inflammation, de brûlure, de sécheresse, de rouille et de nielle, qui te poursuivront jusqu'à ce que tu périsses.* » (Deutéronome 28:22). Ce malheur est réservé aux méchants et aux impénitents. Tout comme pour la quatrième trompette, ce fléau annonce un bouleversement dans le système solaire ou dans l'effet du soleil sur la terre, rendant la vie sur terre presque insoutenable.

Quels sont les effets des jugements de Dieu sur les incroyants ?

Le résultat de cette plaie et des autres plaies précédentes est le contraire de ce à quoi l'on aurait pu s'attendre. Les adorateurs de la bête, au lieu de se repentir de leurs péchés, blasphèment le nom de Dieu qui a pouvoir sur les fléaux. « *Ils blasphémèrent le nom du Dieu qui a l'autorité sur ces plaies, et ils ne se repentirent pas pour lui rendre gloire.* » (16:9). Sa main qui frappe est reconnue dans les fléaux, mais les incroyants ne s'humilient pas et ne rendent pas gloire à Dieu. Cela fait penser à l'endurcissement du Pharaon.

Lors de la troisième plaie d'Égypte (les moustiques), les magiciens dirent au Pharaon : « *C'est le doigt de Dieu! Le cœur du Pharaon s'endurcit, et il n'écouta pas Moïse et Aaron, comme l'avait dit l'Éternel.* » (Exode 8:15). De même ici, les hommes ont refusé de s'humilier devant Dieu lorsque les trompettes ont sonné (9:20); ils continuent de refuser maintenant que les coupes déversent les derniers fléaux sur l'humanité. Les souffrances en elles-mêmes n'ont pas le pouvoir de convertir les gens ou de les sanctifier.

L'endurcissement des cœurs, loin de s'estomper, va jusqu'au bout. Ils refusent de glorifier le nom de Dieu et veulent en quelque sorte se venger de Dieu qui a autorité sur les fléaux. Leur rébellion s'exprime sous le gouvernement de Dieu, selon son plan. Le blasphème de l'homme non repentant se révèle toutefois pleinement et le rend pleinement responsable. Cela est particulièrement frappant étant donné que les plaies, bien qu'étant « les dernières », sont encore un appel à se repentir et à glorifier Dieu dans sa puissance et sa majesté.

Cela ne veut pas dire qu'il n'y aura pas de conversion ou qu'il ne faut pas s'attendre à des résultats positifs de notre évangélisation. Chaque vision de l'Apocalypse aborde un aspect de la réalité sans tout nous dire. Ici, l'aspect abordé est la réaction des incroyants qui demeurent incroyants face aux jugements de Dieu s'abattant sur ce monde. Nous devons comprendre cette vision dans le contexte où l'Apocalypse nous présente le combat qui fait rage entre l'Église et Jésus, d'une part, et les ennemis de Dieu, d'autre part. Il n'est donc pas question, dans cette vision, des incroyants qui sont convertis par la Parole de Dieu et par le témoignage de l'Église du Seigneur, car ce n'est pas le but de cette vision.

6. La cinquième coupe - le trône de la bête (16:10-11)

Les jugements dans le domaine de la nature ont frappé ceux qui suivent la bête. Maintenant, la bête elle-même et son royaume deviennent l'objet du déversement de la colère de Dieu. « *Le cinquième versa sa coupe sur le trône de la bête. Son royaume fut obscurci.* » (16:10). La bête sortant de la mer est l'un des alliés du dragon (12:18) et représente la puissance mondiale antichrétienne (13:1). C'est le dragon qui lui avait donné sa puissance, son trône et un grand

pouvoir (13:2). Bien que cette bête ne soit pas encore détruite, son trône, symbolisant sa domination, est frappé. Son royaume est obscurci ou plongé dans l'obscurité, privé de sa puissance et de sa gloire visibles.

Que signifie que le trône de la bête fut obscurci?

Cela rappelle l'obscurité dans laquelle l'Égypte fut plongée par la neuvième plaie. Le Pharaon refusait de laisser sortir le peuple de Dieu pour qu'il serve son Dieu. Il opprimait Israël et adorait de faux dieux, par exemple Râ, le dieu soleil. Dieu envoya sur son pays l'obscurité à cause de sa désobéissance au commandement de Dieu et pour lui montrer que ses faux dieux ne valent rien. La neuvième plaie d'Égypte ébranla sérieusement le royaume d'Égypte. Plus tard, d'autres royaumes ont été renversés par des jugements de Dieu. Lorsque l'Assyrie tombe, ou encore Babylone ou Rome, l'ensemble du monde non croyant semble renversé. Les méchants perdent courage. À l'époque de Jean, le trône de Satan pouvait désigner des centres du gouvernement romain et du culte impérial, par exemple la ville de Pergame qui était sous domination satanique. Le jugement décrit par la cinquième coupe semble donc viser les dirigeants qui oppriment les saints et qui encouragent l'idolâtrie.

Le son de la cinquième trompette produisit l'obscurcissement partiel du soleil et de l'air par la fumée montant de l'abîme. L'ouverture de l'abîme permit l'attaque vicieuse des démons, qui sont apparus comme des sauterelles (9:3). Ceux qui étaient sans Dieu furent alors tourmentés, cherchant la mort sans pouvoir la trouver (9:5-6). Le déversement de la cinquième coupe produit un obscurcissement plus complet et des tourments semblables. Ceux qui suivent la bête « *se mordaient la langue de douleur* » (16:10). L'obscurité cause douleurs et angoisses. Ceux qui suivent la bête deviennent angoissés lorsqu'ils se rendent compte qu'ils sont dans l'obscurité spirituelle. « *Et ils blasphémèrent le Dieu du ciel, à cause de leurs douleurs et de leurs ulcères, mais ils ne se repentirent pas de leurs œuvres.* » (16:11).

Apparemment, du fait que Dieu laisse sortir les démons dans toute leur force, le trône de la bête est dépouillé de sa splendeur, perdant sa fascination auprès des adorateurs de la bête. Ils sont plongés dans la terreur des tourments spirituels. Ils ne sont pas encore en enfer, mais ils souffrent déjà un avant-goût de l'agonie et des souffrances de l'enfer. Ce jour-là, les incroyants seront jetés dans les ténèbres du dehors, où il y aura des pleurs et des grincements de dents (Matthieu 8:12; 22:13; 25:30). De même, les croyants ont déjà ici-bas un avant-goût de la joie complète qui nous attend dans le Royaume éternel de Dieu.

Ainsi, les derniers fléaux représentés par les coupes conduisent au jugement dernier et le jugement dernier conduira à la damnation éternelle en enfer. En contrepartie, tout comme les plaies d'Égypte avaient permis la délivrance d'Israël, de même l'Église, en voyant les coupes de la colère de Dieu déversées sur la terre, peut lever la tête et se préparer à sa délivrance finale.

Nous pouvons déjà dire aujourd'hui : « *Oui, Seigneur Dieu Tout-Puissant, tes jugements sont véritables et justes* », en attendant de chanter avec tous les saints le cantique de Moïse et le cantique de l'Agneau à la gloire de notre Rédempteur.

Paulin Bédard, pasteur

La victoire du grand Roi. Commentaire sur l'Apocalypse. Série de 46 études bibliques.
Copyright © 2014. Utilisé avec permission.

www.ressourceschretiennes.com